

mais le Nord-Oüest les repoussant, ils prirent le parti de regagner la Côte. Tous leurs efforts n'aboutirent qu'à gagner le vent de l'Isle de *Marie*, rocher inhabité, à l'entrée de la rade de *Marseille*. Pour y aborder ils jetterent l'ancre, après qu'ils eurent filé tout le cable, ils voulurent mettre à la mer un gros saumon de fer qui leur servoit de lest : dans ce moment le Canot chavira. Trois d'entr'eux gagnerent le rocher à la nage, mais s'étant apperçus que le quatrième ne les avoit pas suivis, un d'eux se jetta de nouveau à la mer, joignit son camarade, qui ne sachant pas nager, flottoit sur l'eau presque sans connoissance, le ceignit d'un cordage qu'il détacha du Canot, & l'amena au rivage, tenant le bout de la corde entre ses dents. Ce brave Garde-Marine, qui mérite d'être connu, est le Vicomte de Bar ; il n'est âgé que de 18 ans. Son action aussi charitable qu'elle lui est glorieuse, a été rapportée au Roi.

La nuit du 10. au 11. du même mois de Décembre, le Navire l'*Aimable Marthe*, commandé par le Sieur Delaye, Lieutenant de Frégate, venant de la *Guadaloupe* avec trois Compagnies du second Bataillon du Régiment Royal-Vaisseaux, toucha sur un rocher nommé *Reignier*, environ à deux lieues de *Barfleur* en *Normandie* & se brisa. Tous les Pêcheurs des environs, avertis par le bruit du canon, se rendirent au lieu du naufrage. Ils ont sauvé les Officiers & une partie des Soldats qui étoient dans l'eau jusqu'à la ceinture & au dessus. Soixante-deux Soldats, le Capitaine en second du Navire & un Mousse ont été noyés. Les habitans de *Barfleur* ont donné aux naufragés tous les secours qui dépendoient d'eux & se sont dépouillés de leurs